



EXPOSITION

LES RENCONTRES D'ARLES SOUS UNE NOUVELLE ÈRE



Un employé du Jetpack Cayman fait une démonstration des nouveaux sports aquatiques disponibles sur l'île. Un moteur 2000cc pompe de l'eau dans le Jetpack et propulse le client au-dessus de l'eau (une session de trente minutes coûte 259 dollars américains). Mike Thalasin, le propriétaire de l'entreprise, déclare d'un ton malicieux : « Le Jetpack, c'est gravité zéro, et les îles Caïmans, c'est impôts zéro. Pas de doute, on est au bon endroit ! ».

© Paolo Woods & Gabriele Galimberti.

SUITE DE LA PAGE 05 de Warhol (1965-1967). Il prolonge cet intérêt pour l'avant-garde de l'époque en réalisant ensuite des travaux d'inspiration conceptuelle, en déclinant séries et séquences, et où apparaissent les influences d'Ed Ruscha, Duane Michals, Dennis Oppenheim et Robert Smithson. Dès 1971, il commence à utiliser la couleur et l'année suivante il produit sa première série phare, « American Surfaces », bientôt suivie par « Uncommun Places ». Il quitte alors les villes pour se consacrer à un remarquable ensemble de « Paysages » où la présence humaine est totalement absente. Les années 1990 sont marquées par le retour au



noir et blanc et une série sur des fouilles archéologiques en Israël, impressionnantes natures mortes. Il revient à la couleur et au passé avec son travail sur l'Ukraine et les « portraits » d'anciens survivants de l'Holocauste.

Comme chaque année, les Rencontres d'Arles réservent quelques découvertes, comme les reportages ethnographiques réalisés par l'Allemand Martin Gusinde en Terre de Feu, au tout début du XX^e siècle. On y voit d'étonnants portraits des membres de ces sociétés pratiquant le rituel du Hain, où les corps sont peints ou revêtus de costumes-masques surprenants.

À l'inverse, Paolo Woods et Gabriele Galimberti tentent, eux, de démasquer les protagonistes des paradis fiscaux qui ne se nichent pas que dans des îles lointaines. Leurs photographies, neutres à première vue, sont battues en brèche par les commentaires édifiants qui les accompagnent. Cette série « The Heavens » pourrait même être reconsidérée dans la perspective des travaux conceptuels réalisés naguère par Hans Haacke.

L'histoire récente des Rencontres d'Arles étant marquée par la recherche constante de nouveaux lieux par ses directeurs, Sam Stourdzé ne déroge pas à la règle et a jeté son dévolu sur la friche industrielle des Papeteries Étienne qui a accueilli, jeudi dernier, la fameuse Nuit de l'Année et ses projections multiples. Mais les espaces dont disposera le festival en 2016 restent encore à préciser.

RENCONTRES D'ARLES, jusqu'au 20 septembre, divers lieux, 13200 Arles,

<http://www.rencontres-arles.com>

COMME CHAQUE ANNÉE, LES RENCONTRES D'ARLES RÉSERVENT QUELQUES DÉCOUVERTES, COMME LES REPORTAGES ETHNOGRAPHIQUES RÉALISÉS PAR L'ALLEMAND MARTIN GUSINDE EN TERRE DE FEU, AU TOUT DÉBUT DU XX^E SIÈCLE

Ulen, le bouffon masculin. Son rôle est d'amuser les spectateurs du Hain. Cérémonie du Hain, rite Sel'knam, 1923.

Avec l'aimable autorisation de Martin Gusinde/Anthropos Institut/Éditions Xavier Barral.
© Rencontres d'Arles.